

Partons pour un tour du monde de l'alimentation

Dossier pédagogique



Introduction

En tant qu'organisation non gouvernementale de coopération internationale, Iles de Paix agit pour la construction d'un monde dans lequel chacun, chacune est libre de vivre dans la dignité et de développer ses potentialités, un monde solidaire qui garantit l'accès de tous et toutes aux droits humains, dans un environnement préservé.

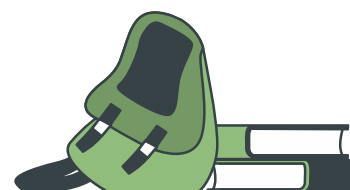
Parce que manger à sa faim est un droit, parce que la solidarité est un devoir et que se résigner n'est pas une option, Iles de Paix agit avec les citoyens pour la mise en place de systèmes alimentaires durables, qui respectent la planète, garantissent les droits des agriculteurs et agricultrices, et nourrissent tous les humains, aujourd'hui et demain.

En Afrique et en Amérique latine, Iles de Paix soutient des familles paysannes dans la réalisation de leurs projets de transition agroécologique, vers une agriculture familiale durable et une alimentation responsable.

En Belgique, Iles de Paix œuvre à l'information, à la sensibilisation et à la mobilisation de la population francophone sur des enjeux globaux, ainsi que sur la résolution des problématiques associées. Elle contribue ainsi à une Education à la citoyenneté mondiale et solidaire (ECMS), en donnant aux jeunes l'occasion de connaître les conditions de vie d'autres êtres humains, de se sentir personnellement concernés, de comprendre le fonctionnement du monde et l'impact de notre alimentation sur celles et ceux qui en sont à l'origine.

C'est dans cette optique que, depuis plusieurs années, Iles de Paix entretient une collaboration avec le groupe L'Avenir.net pour la publication périodique de dossiers dans le Journal Des Enfants. Des sujets aussi variés que la crise climatique, la vie quotidienne d'enfants du Bénin et en Ouganda, l'engagement et la biodiversité ont ainsi été abordés, vulgarisés à hauteur d'enfant.

Avec ce dossier, l'équipe ECMS d'Iles de Paix souhaite aller un pas plus loin, en proposant, comme piste d'exploitation de ces dossiers, des savoir-lire pensés en cohérence avec le nouveau référentiel de français. Pour se documenter, comprendre et discuter de ces sujets en classe, sensibiliser les enfants et les encourager à s'engager de manière concrète, avec les moyens qui sont les leurs, pour contribuer à un monde plus juste.



Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Construire un message significatif

Prélever des informations explicites

Repérer et reformuler des informations essentielles contenues dans un écrit (papier ou numérique fourni par l'enseignant.)

Adopter une lecture respectueuse du contenu du message

Construire le sens du message en restant fidèle au contenu lu.

Manifester sa compréhension

Manifester sa compréhension d'un document dont l'intention est d'informer

En répondant à des questions ou en produisant un dessin, quelques phrases ou une action qui donnent à voir certains des éléments suivants :

- les liens établis entre l'implicite et l'explicite ;
- les connaissances personnelles mobilisées/modifiées ;
- l'intention de l'auteur ;
- les caractéristiques de sa structure textuelle permettant d'identifier son genre ;
- les relations entre les éléments (texte-illustrations, les liens logiques) ;
- les mots appartenant à un même champ lexical ;
- le sens du texte grâce à l'observation des indices grammaticaux, verbaux et au fonctionnement de la langue ;
- la distinction entre un fait et une opinion, son évaluation de la qualité de l'information et de la présentation visuelle d'un document.

Savoirs et attendus du référentiel de français P5-6

Expliciter sa compréhension

Vérifier et justifier sa compréhension d'un document

En répondant à des questions posées oralement, expliciter les stratégies de compréhension mobilisées :

- prélever des informations explicites ;
- élaborer une inférence ;
- faire des hypothèses ;
- relier le texte et les illustrations ;
- reformuler le sens global ;
- (se) construire une représentation mentale du texte.



Partons pour un tour du monde de l'alimentation

RÉALISATION

> Rédaction : Emilie Stainier
> Rédaction du Journal
des Enfants : 081/24 89 86
> Courriel : redaction@lejde.be
> Site : www.lejde.be
> Mise en page : Olagil sprl
> Pictogrammes © flaticon

SOMMAIRE

Mille et une façons de manger

1

Cette nourriture qui crée de la pauvreté

3

Les conséquences de notre nourriture

2

Soutenir les agriculteurs du Sud

4

La façon de se nourrir des êtres humains change beaucoup d'un endroit à l'autre du monde. Il y a les goûts qui diffèrent, certains aiment les aliments très épicés, d'autres mangent du poisson cru... Mais les différences naissent aussi en fonction de la richesse des pays et de leurs habitants. Encore aujourd'hui, 795 millions de personnes dans le monde souffrent de la faim. Partons à la découverte de l'alimentation à travers le monde !

Les plats épicés au Mexique, le poisson cru au Japon, les hamburgers aux États-Unis*... Les habitants de toutes les régions du monde ne se nourrissent pas de la même façon. Ils mangent même des choses très différentes ! Cela est lié à la culture (l'ensemble des caractéristiques, des comportements et des habitudes d'une société donnée) et à la géographie. Par exemple, les Japonais mangent beaucoup de poisson car ils vivent sur une île et ont toujours beaucoup pêché ou les Chinois mangent beaucoup de riz car ils

ont un bon climat pour en faire pousser. Chez nous, en Belgique, il est plus facile de faire pousser du blé et des pommes de terre...

Actuellement, ces différences sont en train de disparaître car on achète et on vend de la nourriture qui provient de partout dans le monde. Mais, il n'y a pas

si longtemps, on mangeait surtout ce que l'on cultivait ou les animaux que l'on trouvait dans son propre pays. Ce mélange de nourriture qui vient des quatre coins de la planète est assez récent.

> Argent et nourriture

S'il existe des différences entre les habitudes d'alimentation entre les régions du monde, il en existe aussi à l'intérieur de ces régions. Quand on se rend dans un supermarché, on s'aperçoit qu'il existe des aliments de tous les prix. Certains sont bon marché, mais d'autres sont chers, et parfois très chers ! Les personnes pauvres n'ont pas les moyens de se les acheter. Elles consommeront donc des aliments bon marché (riz, pâtes, pommes de terre...) tandis que les riches pourront davantage choisir ce qu'ils préfèrent et consommer, par exemple, des poissons, des bons morceaux de viande, des fruits et légumes exotiques, des champignons rares... Encore aujourd'hui, on compte 795 millions de personnes qui souffrent de la faim dans le monde alors que d'autres mangent trop.

De nombreuses personnes mangent ainsi la même chose tous les jours car elles n'ont pas assez d'argent pour acheter différents types de nourriture. C'est ainsi que, dans les pays du Sud, beaucoup de familles mangent du riz presque tous les jours de



Dans les magasins, on peut voir qu'il existe des aliments très bon marché et d'autres très chers.



l'année. Elles mangent très rarement de la viande, car cela coûte trop cher. Il est important de connaître ces différences, ces inégalités, et de comprendre comment faire pour les atténuer (diminuer).

* Il existe bien évidemment de nombreux Mexicains qui ne mangent pas de plats épicés, de Japonais qui ne supportent pas les poissons crus et d'Américains qui ne consomment jamais de hamburger !

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans les pays industrialisés comme la Belgique, la France ou les États-Unis, chaque habitant consomme en moyenne 80 kg de viande par an (220 grammes par jour).

Mais, dans près de 20 pays du Sud, on ne consomme en moyenne que 10 kg de viande par an et par habitant. La viande coûte chère et est plutôt réservée pour les grandes occasions !

25% de la nourriture des habitants des pays occidentaux (Europe et États-Unis) sont gaspillés.

En tout, dans le monde, 1,3 milliard de tonnes de nourriture sont gaspillées.



En Asie, on cultive du riz depuis bien longtemps et les habitants en mangent beaucoup.



Au Japon, un plat très répandu est le poisson cru.



LES CONSÉQUENCES DE NOTRE NOURRITURE

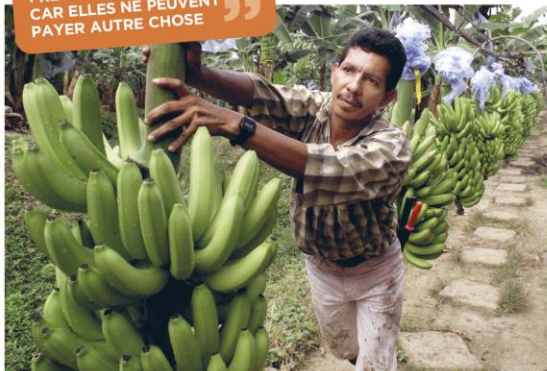
C'est peut-être difficile à croire, mais ce que nous choisissons de manger peut avoir de grandes conséquences. Notre nourriture a un impact (effet) sur notre santé, et sur celle de ceux qui la produisent. La production d'aliments peut aussi être mauvaise pour la planète et pour des personnes qui habitent de l'autre côté du monde. Découvrons ensemble ce que notre assiette peut changer...

Dans les pays riches, on rencontre de plus en plus de problèmes de santé liés à la nourriture. De nombreuses personnes mangent trop de choses grasses ou sucrées et tombent malades à cause de cela. Certains deviennent très gros, d'autres ont des problèmes de cœur... Ces maladies peuvent être très graves et elles sont principalement dues au fait que nous sommes habitués à pouvoir manger tout ce que l'on veut et autant que l'on veut. On se rend ainsi malade en mangeant trop. Par exemple, en Belgique, une personne sur deux qui est en surpoids, soit qui pèse plus que ce qu'il faudrait.



Alors que de nombreuses personnes sont malades dans les pays riches car elles consomment trop de sucre et de graisse, à l'inverse, dans les pays du Sud, c'est la malnutrition qui pose problème. La malnutrition, c'est le fait de ne pas recevoir assez de nourriture ou de manger tout le temps la même chose. Pour être en forme, notre corps a besoin de matières que l'on retrouve dans différents aliments : le lait, les légumes, le pain... Nous avons besoin de manger des aliments variés pour être en bonne santé. Malheureusement, dans les pays du Sud, de très nombreuses familles mangent la même chose presque tous les jours car elles ne peuvent payer autre chose. D'autres n'ont tout simplement pas assez à manger. Elles souffrent de la faim et en sont malades.

“ DANS LES PAYS DU SUD, DE TRÈS NOMBREUSES FAMILLES MANGENT LA MÊME CHOSE PRESQUE TOUTS LES JOURS CAR ELLES NE PEUVENT PAYER AUTRE CHOSE ”



Dans les pays du Sud, les producteurs sont moins protégés contre les substances nocives.



Pour produire un kilogramme de bœuf, nous avons besoin de 13 500 litres d'eau.

> Les producteurs en danger

L'alimentation peut également provoquer des problèmes de santé d'une autre manière. En fait, la nourriture peut rendre malade à cause des substances que l'on utilise pour la fabriquer. Pour produire beaucoup et pour éviter les insectes et les maladies dans les champs, les cultivateurs ont pris l'habitude de les asperger (projeter un liquide sur une surface) de produits plus ou moins nocifs. Les premières personnes mises en danger sont les agriculteurs eux-mêmes, les personnes qui travaillent dans les champs. Elles sont exposées à ces poisons tous les jours. Et, ensuite, toutes les personnes qui consomment les aliments qui ont reçu ces substances mettent aussi leur santé en danger. Aujourd'hui, des lois limitent l'utilisation de ces produits, mais certains jugent qu'elles ne sont pas assez sévères. Dans les pays du Sud, les producteurs sont généralement bien moins protégés et courent de grands risques pour fabriquer notre nourriture.

Pour éviter les insectes et les maladies, on répand des produits sur les cultures.



la nourriture trop grasse des fast-food rend beaucoup de gens malades.

> Et la planète ?

Saviez-vous qu'il faut à peu près 13 500 litres d'eau pour produire un kilogramme de viande de bœuf ? 13 500 litres, c'est 68 baignoires remplies ! C'est l'eau que l'on utilise pour donner à boire au bœuf et pour faire pousser les céréales qu'il mange. Avec ces chiffres, on peut facilement imaginer la façon dont l'alimentation des êtres humains a un très grand impact sur notre planète. Aujourd'hui, l'eau est appelée "l'or bleu" car on sait que c'est une ressource qui se fait de plus en plus rare et il est donc très important de la protéger. Certains aliments demandent plus d'eau pour être produits et il est bien de le savoir pour mieux choisir ce que l'on mange. Par exemple, il faut 2,5 litres d'eau pour faire un litre de coca.



CETTE NOURRITURE QUI CRÉE DE LA PAUVRETÉ

Aujourd'hui, sur Terre, l'alimentation des uns peut créer la pauvreté des autres. Tout est relié dans le monde et nos actions dans les pays du Nord se répercutent sur les habitants des pays du Sud. Essayons de comprendre ce phénomène.

Il n'est pas simple d'imaginer que la nourriture que l'on choisit de manger peut avoir des conséquences sur la vie de personnes qui habitent à des milliers de kilomètres de chez nous. Pourtant, c'est la réalité. Il suffit déjà de réfléchir à ce que l'on mange : bananes, café, thé, chocolat... Ces produits ne poussent pas dans nos pays. Il faut donc les faire venir d'ailleurs, des pays du Sud. Depuis de nombreuses années, des échanges commerciaux entre les pays du Nord et du



Sud ont été mis en place pour acheter et vendre ce type de produits. Le problème est que de nombreux producteurs du Sud ont alors cessé de cultiver les céréales, fruits et légumes qu'eux et leur famille pouvaient manger. Ils ont décidé de se spécialiser dans les cultures qu'ils pouvaient vendre aux pays du Nord, pour gagner de l'argent. C'est un pari risqué car si un jour on ne vend plus de bananes dans nos supermarchés, ils ne sont plus payés et n'ont plus de nourriture pour leur famille.



© Reporters

Si, dans nos pays, de nombreuses personnes mangent de la viande tous les jours, ailleurs, ce n'est pas le cas.



DE LA NOURRITURE POUR LES VOITURES

Ces dernières années, on a développé ce que l'on appelle les biocarburants. Ce sont des carburants qui permettent de faire rouler les véhicules et qui sont produits à partir de végétaux. Aujourd'hui, on utilise donc de très grands champs pour faire pousser des céréales qui serviront aux voitures plutôt qu'à nourrir des êtres humains.



© Biopix

Depuis quelques années, le biocarburant se retrouve dans nos stations-service.

> Dépendants des semences

Avant, les agriculteurs récupéraient des semences qu'ils utilisaient l'année suivante. Des chercheurs ont développé de nouvelles semences qui poussaient mieux. Les agriculteurs les ont achetées mais se sont vite aperçus de deux problèmes. Premièrement, leurs cultures ne produisent plus de semences et ils doivent en acheter chaque année. Deuxièmement, le sol s'appauvrit très fort avec ces nouvelles cultures. Pour compenser, ils doivent acheter de l'engrais, beaucoup d'engrais. Cela leur revient cher et ils finissent par s'endetter.

> C'est notre terre !

Un autre problème qui survient dans la production de la nour-

riture est ce que l'on appelle "l'accaparement des terres". Avant, dans les pays du Sud, les cultivateurs pouvaient travailler un petit terrain près de leur maison. Ils faisaient ainsi pousser de la nourriture pour leur famille. Mais, depuis quelques années, les choses changent. De grandes sociétés achètent de gigantesques terrains en Afrique ou en Amérique du Sud pour leurs propres productions. Comme elles sont puissantes, elles peuvent acheter les terres des paysans pour un petit prix. Ceux-ci se retrouvent sans terre et ne peuvent continuer leur travail et nourrir leur famille.

1629
4573
8

LE CHIFFRE

80 % des personnes qui souffrent de la faim dans le monde sont des paysans.

Ceux qui produisent de quoi manger en sont les premiers privés. Quel paradoxe !



ILS MANGENT CE QU'ILS CULTIVENT

© Editions de l'Avenir/A. Wolwertz

Chez nous, les agriculteurs vendent la plupart des céréales ou de la viande qu'ils produisent. Ce métier leur permet d'avoir un salaire. Mais, dans les pays du Sud, en Afrique principalement, les choses sont différentes. Bien souvent, les petits agriculteurs mangent ce qu'ils cultivent. C'est le cas de 80 % d'entre eux qui nourrissent ainsi directement 1/3 des habitants soit plus de 2 milliards de personnes.

Ils travaillent pour nourrir la planète.



DU LAIT ÉTRANGER MOINS CHER

Il y a parfois des choses très bizarres avec les échanges commerciaux mondiaux. Par exemple, au Burkina Faso (pays situé à l'ouest de l'Afrique), cela coûte moins cher aux habitants d'acheter du lait en poudre qui vient d'autres pays, d'Europe notamment, que d'acheter le lait frais des vaches du pays !

Cela pose un grave problème car les producteurs de lait du Burkina Faso ne peuvent plus vendre le lait frais de leurs vaches et ils s'appauvrissent de plus en plus. Et puis, c'est beaucoup moins bien pour la planète car le lait en poudre doit parcourir des milliers de kilomètres, ce qui crée de la pollution, alors que le lait des vaches burkinabé se trouve sur place.

SOUTENIR

LES AGRICULTEURS DU SUD



INTERVIEW

ISABELLE JARDON



Tous ces problèmes sont compliqués et il est souvent difficile de savoir que faire pour que les hommes et la Terre aillent mieux. Pourtant, certaines associations ont décidé d'agir pour changer les choses. L'organisation Iles de Paix en fait partie. Chaque jour, elle travaille avec les producteurs du Sud pour les soutenir et elle explique aux enfants belges comment améliorer les choses.

Isabelle Jardon est agronome (spécialiste de l'agriculture) et travaille pour Iles de Paix en Belgique. Son rôle est d'aider et de suivre les actions qui se déroulent dans les pays du Sud et qui visent notamment à aider les agriculteurs. Cette spécialiste répond à nos questions.

> Quel type d'agriculteurs Iles de Paix soutient-elle et pourquoi?

Nous soutenons l'agriculture familiale durable dans les pays du Sud. Cela veut dire que l'on travaille avec des personnes qui cultivent la terre principalement pour se nourrir et nourrir leur famille. En Afrique, 80 % des producteurs sont de petits agriculteurs. On parle d'agriculture durable car on utilise des méthodes agricoles qui sont plus respectueuses de l'environnement.

C'est très important de soutenir ces agriculteurs. Vous savez, aujourd'hui, en Afrique, on ressent déjà le réchauffement climatique. Il y a moins de pluie, les sols sont moins fertiles. Avant, ils pouvaient laisser la terre se reposer car ils en avaient assez mais, aujourd'hui, il y a de plus en plus de personnes à nourrir et donc on utilise toutes les terres. Les agriculteurs des pays du Sud se retrouvent face à tous ces changements et ils ne savent pas comment y faire face. C'est donc très important de les aider en ce moment.

> Comment aidez-vous les agriculteurs ?

D'abord, on les aide toujours à leur demande. Il faut qu'ils nous disent de quoi ils ont besoin et on les accompagne afin qu'ils puissent vivre mieux.



Isabelle Jardon, Iles de Paix.

On leur donne des formations et des outils pour produire mieux et plus, sans pour autant polluer. Par exemple, on leur apprend à faire un compost (mélange de déchets comme les épluchures de légumes, qui peuvent servir d'engrais) pour qu'ils produisent plus. Ou alors, on leur propose d'utiliser des biopesticides (produits ou techniques pour lutter contre les insectes et les maladies mais de manière naturelle). Il y a par exemple une plante, le neem, qui repousse les insectes de manière naturelle, sans utiliser de produit chimique. On peut aussi mettre certaines cultures ensemble pour qu'elles se protègent l'une l'autre...

l'environnement. En trouvant d'autres solutions, on les aide à se débrouiller seuls. Et puis, Iles de Paix aide aussi les agriculteurs à se rassembler pour qu'ils échangent leur savoir et s'entraident.

> Quels changements faudrait-il pour que la situation des agriculteurs du Sud s'améliore réellement ?

On souhaite que les agriculteurs du Sud ne soient plus dépendants des produits et engrais fabriqués par les grandes industries. Ces produits coûtent cher et ne sont pas bons pour leur santé et pour

Il faudrait un changement profond de la politique. Il faudrait que les dirigeants de ces pays décident d'aider et de soutenir les petits agriculteurs. Mais pour cela, il faut que l'on reconnaisse le rôle très important qu'ils jouent dans le monde. C'est grâce à eux que l'on peut tous manger... Il faut protéger ce type d'agriculture familiale qui est en danger, alors qu'elle nourrit énormément de personnes...

Iles de Paix travaille notamment au Bénin, à l'ouest de l'Afrique.



© Olivier Diezmann



UN FILM POUR MIEUX COMPRENDRE

Iles de Paix a réalisé un petit film d'animation pour expliquer comment notre alimentation peut avoir des conséquences sur le monde. Vous le retrouverez bientôt sur la page Youtube d'Iles de Paix :

> www.youtube.com/illesdepaix

Prénom _____

Partons pour un tour du monde de l'alimentation

1

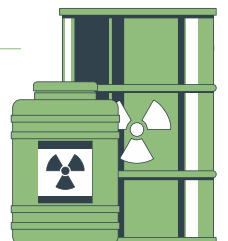
Dans une même région du monde, les personnes riches et les personnes pauvres ne mangent pas la même chose. **Explique pourquoi avec tes mots.**

2

De nombreuses familles du Sud rencontrent des problèmes car elles mangent la même chose tous les jours. **Explique pourquoi avec tes mots.**

3

Parfois, les cultivateurs et cultivatrices aspergent leurs champs de produits chimiques. **Explique pourquoi ils les utilisent et quels sont les risques pour elles et eux.**



Partons pour un tour du monde de l'alimentation

4

Les agriculteurs et agricultrices des pays du Sud rencontrent parfois des difficultés dans leur quotidien ? **Relie chacune d'entre elles à son explication.**

Les importations



● Les agriculteurs et agricultrices en pulvérisent sur leurs champs en étant insuffisamment protégés, ce qui les rend malades.

La malnutrition



● Les agriculteurs et agricultrices en souffrent quand ils n'ont pas les moyens d'acheter une nourriture variée et équilibrée.

Les pesticides



● Elles donnent des plantes qui poussent mieux mais ne produisent plus de semences l'année suivante, ce qui oblige les agriculteurs et agricultrices à en racheter et, comme elles épuisent davantage la terre, à acheter également beaucoup d'engrais, ce qui leur revient cher.

L'accaparement des terres



● De grandes sociétés s'accaparent de gigantesques terrains en les achetant à bas prix aux paysans qui se retrouvent alors sans terre, sans possibilité de travailler et de nourrir leur famille.

Les semences industrielles



● Les produits venus de l'étranger (d'Europe, par exemple) et vendus trop bon marché dans les pays du Sud empêchent les agriculteurs et agricultrices locaux de vendre les leurs à un prix correct, ce qui les appauvrit. C'est le cas par exemple avec le lait au Burkina Faso.



5

Les agriculteurs et agricultrices des pays du Sud mettent en place des projets pour dépasser ces difficultés. **Explique comment Iles de Paix les accompagne.**

Partons pour un tour du monde de l'alimentation

1

Dans une même région du monde, les personnes riches et les personnes pauvres ne mangent pas la même chose. **Explique pourquoi avec tes mots.**

Parce qu'il y a des aliments de tous les prix et que ça crée des inégalités. Les personnes pauvres n'ont pas les moyens d'acheter les plus chers d'entre eux, alors elles consomment plutôt des produits bon marché comme du riz, des pâtes et des pommes de terre. Les personnes riches pourront davantage choisir ce qu'elles préfèrent et consommer, par exemple, des poissons, des bons morceaux de viande, des fruits et légumes exotiques...

2

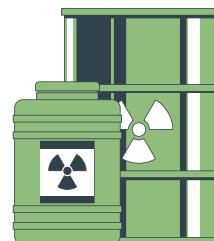
De nombreuses familles du Sud rencontrent des problèmes car elles mangent la même chose tous les jours. **Explique pourquoi avec tes mots.**

Ces familles n'ont pas assez d'argent pour acheter différents types de nourriture, ou même suffisamment de nourriture. Elles mangent du riz presque tous les jours et très rarement de la viande, qui coûte trop cher. Mais manger tout le temps la même chose ou en trop petite quantité cause une malnutrition. Pour être en bonne santé, nous avons besoin de nutriments que l'on retrouve dans des aliments variés : le lait, les légumes, le pain... Les familles du Sud qui n'en ont pas les moyens souffrent de la faim et sont malades.

3

Parfois, les cultivateurs et cultivatrices aspergent leurs champs de produits chimiques. **Explique pourquoi ils les utilisent et quels sont les risques pour elles et eux.**

Ils aspergent leurs champs de produits qui leur permettent de produire beaucoup et d'éviter les insectes et les maladies dans leurs champs. Comme ces produits sont plus ou moins nocifs pour la santé et que les personnes qui travaillent dans les champs y sont exposées tous les jours, ce sont les premiers mis en danger par ces produits, qui peuvent les rendre malades.



Partons pour un tour du monde de l'alimentation

4

Les agriculteurs et agricultrices des pays du Sud rencontrent parfois des difficultés dans leur quotidien ? **Relie chacune d'entre elles à son explication.**

Les importations

La malnutrition

Les pesticides

L'accaparement des terres

Les semences industrielles

Les agriculteurs et agricultrices en pulvérisent sur leurs champs en étant insuffisamment protégés, ce qui les rend malades.

Les agriculteurs et agricultrices en souffrent quand ils n'ont pas les moyens d'acheter une nourriture variée et équilibrée.

Elles donnent des plantes qui poussent mieux mais ne produisent plus de semences l'année suivante, ce qui oblige les agriculteurs et agricultrices à en racheter et, comme elles épuisent davantage la terre, à acheter également beaucoup d'engrais, ce qui leur revient cher.

De grandes sociétés s'accaparent de gigantesques terrains en les achetant à bas prix aux paysans qui se retrouvent alors sans terre, sans possibilité de travailler et de nourrir leur famille.

Les produits venus de l'étranger (d'Europe, par exemple) et vendus trop bon marché dans les pays du Sud empêchent les agriculteurs et agricultrices locaux de vendre les leurs à un prix correct, ce qui les appauvrit. C'est le cas par exemple avec le lait au Burkina Faso.



5

Les agriculteurs et agricultrices des pays du Sud mettent en place des projets pour dépasser ces difficultés. **Explique comment Iles de Paix les accompagne.**

Iles de Paix aide les agriculteurs à leur demande : ce sont eux qui disent de quoi ils ont besoin. Ensuite, Iles de Paix leur donne des formations et des outils pour produire mieux et plus, sans pour autant polluer. Par exemple, ils apprennent à faire un compost qui peut servir d'engrais, à utiliser des produits et des techniques qui permettent de lutter naturellement contre les insectes et les maladies, ou encore à mettre certaines cultures ensemble pour qu'elles se protègent l'une l'autre. Enfin, L'organisation aide aussi les agriculteurs à se rassembler pour échanger leurs savoirs et s'entraider.

Pour aller plus loin...

Vous pourrez trouver ci-dessous des liens vers quelques documents qui ont servi à l'élaboration de ces activités et qui pourraient vous permettre d'en apprendre plus sur le sujet ou d'approfondir certains aspects de la thématique avec vos élèves.

Ouvrages jeunesse

Dion, C. & Laurent, M. & Mahe, V. (2015) **Demain. Les aventures de Léo, Lou et Pablo à la recherche d'un monde meilleur !** Paris : Editions de l'Amandier et (2006) **Dokéo. Protéger la Terre. Les grands enjeux de l'environnement.** Paris : Nathan.

Jankeliowitch, A. (2004) **Y a-t-il un autre monde possible ?** Paris : De La Martinière Jeunesse.

Thinard, F. (2009) **Une seule Terre pour nourrir les hommes.** Paris : Gallimard Jeunesse.

Ressources en ligne

Le repas de fin d'année. Un livret en guise de support de réflexion et un dossier pédagogique pour aborder la thématique de l'alimentation durable en classe. A commander ou à télécharger.

→ www.ilesdepaix.org/enseignement/ressources-pedagogiques/le-repas-de-fin-dannee/

De Schutter O., 2010, **Agroécologie et droit à l'alimentation**, rapport présenté le 8 mars 2011 à la 16e session du Conseil des droits de l'homme de l'ONU.

→ www.srfood.org/fr/rapport-agroecologie-et-droit-a-l-alimentation

FAO, 2023, **La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture et L'État de la sécurité alimentaire et de la nutrition dans le monde**

→ www.fao.org

Éditeur responsable

iles de paix

education@ilesdepaix.org
www.ilesdepaix.org

Rue du marché, 37
4500 Huy

avec le soutien de



Belgique

partenaire du développement



RÉGION DE
BRUXELLES-
CAPITALE



Wallonie